

Textes

1/ Oft in the stilly night

Oft, in the stilly night,
Ere slumber's chain has bound me,
Fond memory brings the light
Of other days around me;
The smiles, the tears,
Of boyhood's years,
The words of love then spoken;
The eyes that shone,
Now dimm'd and gone,
The cheerful hearts now broken!
Thus, in the stilly night,
Ere slumber's chain hath bound me,
Sad memory brings the light
Of other days around me.

When I remember all
The friends, so link'd together,
I've seen around me fall,
Like leaves in wintry weather;
I feel like one
Who treads alone
Some banquet-hall deserted,
Whose lights are fled,
Whose garlands dead,
And all but he departed!
Thus, in the stilly night,
Ere slumber's chain has bound me,
Sad memory brings the light
Of other days around me.

Souvent, dans le silence de la nuit

*Souvent, dans le silence de la nuit,
avant que le sommeil ne m'enchaîne,
Les souvenirs aimables ramènent
autour de moi la lumière de jours passés ;
les sourires, les larmes
des années d'enfance,
les mots d'amour dits alors ;
les yeux qui brillaient,
maintenant éteints et partis,
les cœurs joyeux désormais brisés !
Ainsi, dans le silence de la nuit,
avant que le sommeil ne m'enchaîne,
les tristes souvenirs ramènent
autour de moi la lumière de jours passés.*

*Quand je me rappelle tous
les amis, si proches,
que j'ai vus tomber autour de moi,
comme les feuilles par temps hivernal,
j'ai l'impression de marcher seul,
dans une salle de banquet déserte,
dont les lumières ont fui,
dont les guirlandes sont mortes,
et dont tous sauf moi sont partis !
Ainsi, dans le silence de la nuit,
avant que le sommeil ne m'enchaîne,
la triste mémoire ramène
autour de moi la lumière de jours passés.*

2/ Kathrine Oggie

As walking forth to view the plain,
Upon a morning early,
While May's sweet scent did cheer my brain,
From flowers which grew so rarely:
I chanced to meet a pretty maid,
She shin'd though it was foggie,
I ask'd her name, sweet sir, she said,
My name is Katherine Ogie.

O were I but some shepherd swain,
To feed my flocks beside thee
At boughting-time to leave the plain,
In milking to abide thee;
I'd think myself a happier man
With Kate, my club, and dogie,
Than he that hugs his thousand ten,
Had I but Katherine Ogie.

I fear the gods have not decreed
For me so fine a creature
Whose beauty rare makes her exceed
All other works in Nature.
Clouds of despair surround my love,
They are both dark and foggie;
Pity my case, ye powers above!
I die for Kathrine Ogie

Kathrine Oggie

*Alors que je marchais pour voir la plaine
un matin de bonne heure,
et que le doux parfum de mai me réjouissait l'esprit,
avec ces fleurs qui poussent si rarement,
je suis tombé sur une belle jeune fille,
rayonnante malgré le brouillard ;*

*je lui demandai son nom :
Cher Monsieur, dit-elle, je m'appelle Kathrine Oggie.*

*Ah, que ne suis-je un jeune berger
pour paître mes troupeaux à tes côtés,
pour quitter la plaine et rentrer au bercail,
et t'attendre pendant la traite ;
je m'estimerai plus heureux
avec Kate, mon bâton et mon chien,
que celui qui possède des millions,
si seulement j'avais Kathrine Oggie.*

*Je crains que les dieux ne m'aient pas destiné
une si belle créature,
dont la beauté rare la met au-dessus
de toutes les autres œuvres de la Nature.
Des nuages de désespoir entourent mon amour,
à la fois sombres et brumeux ;
Ayez pitié de moi, vous, forces d'en haut !
Je meurs pour Kathrine Oggie.*

3/The Wraggle-Taggle Gypsies

There were three gypsies a come to my door,
And down stairs ran this a-lady, O.
One sang high and another sang low
And the other sang bonny bonny Biscay O

Then she pulled off her silk finished gown,
And put on hose of leather, O
The ragged ragged rags about our door
And she's gone with the wraggle, taggle gypsies O

It was late last night when my lord came home,
Inquiring for his a-lady O
The servants said on every hand
She's gone with the wraggle-taggle gypsies, O

O saddle to me my milk-white steed
And go and fetch me my pony, O
That I may ride and seek my bride,
Who's gone with the wraggle-taggle gypsies O

O he rode high, and he rode low
He rode through wood and copses too,
Until he came to a wide open field,
And there he espied his a-lady O

What makes you leave you house and land?
What makes you leave you money, O?

What makes you leave you new-wedded lord,
To follow the wrangle-taggle gypsies, O.

What care I for my house and land?
What care I for my money, O?
What care I for my new-wedded lord,
I'm off with the wrangle-taggle gypsies, O!

"Last night you slept on a goosefeather bed,
With the sheet turned down so bravely, O.
Tonight you'll sleep in a cold open field,
Along with the wrangle-taggle gypsies, O."

"What care I for a goose-feather bed,
With the sheet turned down so bravely, O.
For tonight I'll sleet in a cold open field,
Along with the wrangle-taggle gypsies, O.

Les gitans débraillés

Il y avait trois gitans à ma porte, et en bas des escaliers a couru cette dame, Oh. L'un a chanté fort et l'autre a chanté bas et l'autre a chanté bonny bonny Biscay Oh.

Puis elle a enlevé sa robe de soie, et a mis des bas de cuir, Oh Les haillons jetés à la porte Et elle est partie avec les gitans, Oh.

*Hier soir, tard dans la nuit, mon seigneur est rentré à la maison, demandant à voir sa femme O
Les serviteurs ont tous dit qu'elle était partie avec les gitans, Oh*

Selle mon cheval blanc comme le lait, Et va me chercher mon poney, Pour que je puisse aller chercher ma fiancée, qui est partie avec les gitans, Oh

Il traversa des bois et des bosquets, Jusqu'à ce qu'il arrive dans un grand champ, Et là, il aperçut sa fiancée Oh

« Qu'est-ce qui vous fait quitter votre maison et votre terre ? Qu'est-ce qui vous fait quitter votre argent ? Qu'est-ce qui vous fait quitter votre seigneur fraîchement marié, Pour suivre les gitans en goguette, Oh. »

« Qu'est-ce que j'en ai à faire de ma maison et de ma terre ? Qu'est-ce que j'en ai à faire de mon argent, Oh ? Qu'est-ce que j'en ai à faire de mon nouveau mari, Je pars avec les gitans, Oh ! »

"La nuit dernière tu as dormi sur un lit de plumes d'oie, avec les draps préparés si soigneusement, Oh. Ce soir tu dormiras dans un champ froid et ouvert, avec les gitans Oh."

"Qu'est-ce que j'en ai à faire d'un lit en plumes d'oie, avec les draps préparés si soigneusement, Oh. Car ce soir je dormirai dans un champ froid, avec les gitans, Oh. »

4/ The emigrant's farewell

Our ship, she is ready to sail away
And it's come, my sweet comrades, o'er the stormy sea
Her snow-white wings are all unfurled
And soon will swim in a watery world

Refrain:

Don't forget, love, do not grieve
For my heart is true and cannot deceive
My hand and heart I will give to thee
So farewell, my love, and remember me

Farewell, sweet Dublin's hills and braes
To Killiney Mountain's silvery streams
Where many's the fine long summer's day
We loitered hours of joy away

It's now I must bid a long adieu
To Wicklow and its beauties, too
Avoca's vales where lovers meet
There to discourse in accents sweet

L'adieu de l'émigrant

*Notre navire est prêt à faire voile,
après avoir traversé la mer houleuse.
Ses ailes blanches comme neige sont toutes déployées
et nageront bientôt dans un monde aquatique.*

Refrain :

*N'oublie pas, mon amour, ne pleure pas,
car mon cœur est fidèle et ne peut tromper.
Ma main et mon cœur, je te les donne.
Alors adieu, mon amour, et souviens-toi de moi.*

*Adieu, douces collines et coteaux de Dublin,
ruisseaux argentés du mont Killiney,
où, par mainte belle et longue journée d'été,
nous avons laissé filer les heures joyeuses.*

*Je dois maintenant faire un long adieu
à Wicklow et à ses beautés, aussi,
aux vallons d'Avoca, où se retrouvent les amants
pour échanger des mots doux.*

6/ My dearie if thou die

Love never more shall give me pain,
My fancy's fix'd on thee,
Nor ever maid my heart shall gain,
my Peggy, if thou die.
Thy beauty doth such pleasure give,
Thy love's so true to me,
Without thee I can never live,
my deary if thou die.

If fate shall tear thee from my stray
How shall I lonely stray!
In dreary dreams the night I'll wake,
In sights the silent day.
I ne'er can so much virtue find,
Nor such perfection see:
Then I'll renounce all woman-kind
My Peggy after thee

Ye Powers that smile on virtuous love,
And in such pleasure share,
You who its faithful flames approve,
With pity view the fair:
restore my Peggy's wonted charles,
Those charms so dear to me;
Oh! never rob the from these arms,
I'm lost, if Peggy die.

Ma chère, si tu meurs

*Ma chère, si tu meurs,
l'amour ne me fera plus jamais souffrir,
mon imagination s'est fixée sur toi,
et nulle jeune fille ne gagnera mon cœur,
ma Peggy, si tu meurs.
Ta beauté donne un tel plaisir,
ton amour m'est si fidèle,
que sans toi je ne pourrai jamais vivre,
ma chère, si tu meurs.*

*Si le destin t'arrache à ma poitrine,
comme j'errerai solitaire !
Je passerai mes nuits en mornes rêves,
en visions le jour silencieux.
Je ne trouverai jamais autant de vertu,
ni ne verrai une telle perfection :
alors je renoncerai à toutes les femmes,
ma Peggy, après toi.*

Ô vous, puissances qui souriez à l'amour vertueux,

*et partagez un tel plaisir,
vous qui approuvez ses flammes fidèles,
regardez avec pitié la belle :
rendez à ma Peggy ses charmes d'antan,
ces charmes qui me sont si chers ;
Oh ! ne les enlevez jamais de ces bras,
je suis perdu si Peggy meurt.*

Amhran na leabhar

Go Cuan Bhéil Inse casadh mé
Cois Góilín aoibhinn Dairbhre
Mar a seoltar flít na farraige
Thar sáile i gcéin.
I Portmagee do stadas seal,
Fé thuairim intinn maitheasa
D'fhoinn bheith sealad eatarthu
Mar mháistir léinn.
Is gearr gur chuala an eachtara
Ag cách mo léan!
Gur i mBord Eoghain Fhinn do chailleathas
An t-árthach tréan.
Do phreab mo chroí le hatuirse
I dtaoabh loinge an taoisigh chalma
Go mb'fhearrde an téar í 'sheasamh seal
Do ráib an tséin.

Dá shiúlfainn Éire is Alba
An Fhrainc, an Spáinn is Sasana,
Agus fós arís dá n-abrainn
Gach aird faoin ré,
Ní bhfaighinnse an oiread leabhartha
B'fhearr eolas agus tairbhe
Ná is mó bhí chum mo mhaitheasa
Cé táid ar strae.
Mo chreach! mo chumha ina n-easnamh siúd
Do fágadh mé!
Is mór an cúrsa marana
Agus cás liom é
Mallacht Dé is na hEaglaise
Ar an gcarraig ghráonna mhallaithe,
A bháigh an long gan anaithe
Gan ghála, gan ghaoth.

La Perte de mes Livres

*Je me suis rendu à Cuan Bhéil Inse près du beau village de Góilín à Dairbhre,
Là où la flotte océanique navigue sur les mers lointaines.*

Je me suis arrêté quelque temps à Portmagee tout plein

*[de bonheur et de bien-être
Pour passer un moment parmi les gens [de là-bas en tant que maître
[d'école.
Mais hélas ! Après peu de temps, j'ai
[entendu des nouvelles de l'incident [dont tout le monde parlait.
A Bord Eoghain Fhinn le navire redoutable [fut perdu.
Mon cœur a été fendu en deux de tristesse [pour le navire de ce capitaine courageux.
Il aurait mieux valu qu'il reste à terre
[pour attendre un moment plus propice [pour repartir.*

*Si je devais traverser l'Irlande, l'Écosse, [la France et l'Espagne et l'Angleterre [de bout en bout
Ou encore, n'importe où sous le ciel
Je ne trouverais jamais tant de livres remplis [d'autant de savoir et d'instruction
Ni qui me feraient autant de bien que ceux [qui sont désormais perdus.
Oh quelle destruction, quelle tristesse, [maintenant que sans eux je suis dénué !
Je ne peux que songer à cette perte [immense dans le deuil.
La malédiction de Dieu et de l'église [sur cet horrible rocher maudit
Qui a fait couler le navire alors que ni tempête, ni vent violent ou doux ne soufflait.*

Bridget O' Mally

Bridget O'Malley, you've left my heart shaken
With a hopeless desolation, I'll have you to know
It's the wonders of adoration your quiet face has taken
And your beauty will haunt me, wherever I go

The white moon above the pale sands, the pale stars above the thorn tree
Are cold beside my darling, but no purer than she
I gaze upon the moon til the stars drown in the warm sea
And the bright eyes of my darling are never on me

My Sunday it is weary, my Sunday it is grey now
My heart is a cold thing, my heart is a stone
All joy is dead within me, my life has gone away now
Another has taken my love for his own

The day it is approaching when we were to be married
But it's rather I would die than live only to grieve
Oh, meet me my darling ere the sun sets o'er the barley
And I'll meet you there, on the road to Drumsieve

Bridget O' Malley

*Bridget O'Malley, tu m'as laissé le cœur brisé.
Désespérément navré, je te ferai savoir
que ce sont les merveilles de l'admiration qu'a prises ton cœur
[tranquille,
et que ta beauté me hantera, où que j'aille.*

La lune blanche au-dessus du sable pâle, les pâles étoiles

*[au-dessus de l'aubépine
sont froides à côté de ma chère, mais pas plus pures qu'elle.
Je regarde la lune jusqu'à ce que les étoiles se noient
[dans la mer chaude,
et les yeux brillants de ma chère ne sont jamais sur moi.*

*Mon dimanche est las, mon dimanche est gris maintenant.
Mon cœur est froid, mon cœur est une pierre.
Toute joie est morte en moi, ma vie est maintenant partie.
Un autre a pris mon amour pour lui.*

*Je jour où nous aurions du être unis s'approche,
Mais j'aimerais mieux mourir que de ne vivre que pour pleurer.
Oh, retrouve-moi avant que le soleil ne se couche sur l'orge,
et je te retrouverai là, sur la route de Drumslieve.*

Time Will Cure Me

Lonely, the life that I once led
Strange the paths on which we tread
Led me to you, unlikely but true
Sabra girl, clouding my view

Rainy, the day the first time we met
Deep was the talk as we lay on your bed
It didn't seem wrong to sing a sad song
Sabra girl, soon you'd be gone

Early, the morning and sad the goodbye
With a wave of your hand and a smile of your eye
So lately did meet, no sooner to part
Sabra girl, homeward must start

Rosy, the lines that you wrote with your hand
Reading between them to misunderstand
I made the mistake you said not to make

Yes, reading your letters conviction did grow
I thought it a chance and I knew I must go
It's hard to believe I could be so naive
Sabra girl, flattered but to deceive

Now you just told me that a friendship is all
I'm forced to repair the breach in my wall
Illusions and dreams as usual it seems
Sabra girl, they have been my downfall

Lonely, the life and dismal the view
Closed is the road that leads to you

Since better can't be as friends we'll agree
Sabra girl, time will cure me

Le temps me guérira

*Solitaire, la vie que j'ai autrefois menée.
Étranges, les chemins que nous avons foulés.
Ils m'ont conduit vers toi – improbable mais vrai –,
Fille de Sabra, brouillant ma vue.*

*Pluvieux, le jour de notre première rencontre.
Profonds, nos mots alors que nous étions allongés sur ton lit.
Il ne semblait pas malvenu de chanter une chanson triste.
Fille de Sabra, bientôt tu serais partie.*

*Tôt le matin, et triste, l'adieu.
D'un signe de la main et d'un sourire de tes yeux.
À peine rencontrés, aussitôt séparés.
La fille de Sabra doit rentrer chez elle.*

*Roses, les lignes écrites de ta main.
La méprise, en lisant entre elles.
J'ai fait l'erreur que tu as dit de ne pas faire.*

*Oui, en lisant tes lettres la conviction a grandi.
Je pensais que c'était une chance et savais que je devais partir.
Difficile de croire que j'ai pu être si naïf.
Fille de Sabra, flatté, mais pour être trompé.*

*Tu viens de me dire qu'une amitié nous suffira.
Je suis forcé de réparer la brèche dans mon mur.
Illusions et rêves comme d'habitude, semble-t-il,
Fille de Sabra, ils ont été ma chute.*

*Solitaire, la vie, et lugubre la vue.
Fermée est la route qui conduit vers toi.
Puisqu'on ne fera pas mieux, d'accord pour être amis.
Fille de Sabra le temps me guérira.*

Slan le Maigh

Ó slán is céad
Ón taobh so uaim
Cois Maighe na gcaor
Na gcraobh na gcruach
Na stát, na séad
Na saor, na slua
Na ndán, na ndréacht
Na dtréan gan ghruaim

Refrain:

Och, ochón is brooite mise
Gan chuid, gan chóir
Gan chóip, gan chiste
Gan sult, gan seoid
Gan spórt, gan spionnad
Ó seoladh mé chun uaignis

Slán dá n-éis,
Dá beithibh uaim
Dá gcaill, dá gceill
Dá scéimh, dá snua
Dá mná go léir
Dá gcéim, dá gcuaird
Dá bpráisc, dá bplé
Dá méin, dá mbua

Slan le Maigh

Une centaine d'adieux
Depuis cet endroit où je suis
Près de Maigue-les-baies,
Aux branches, aux maïs,
Aux grands domaines, aux bijoux,
Aux artisans, au peuple,
Aux arts, aux histoires,
Aux guerriers joviaux

Refrain:

Oh je suis malheureux
Sans possessions, ni droits
Sans compagnie, sans trésor
Sans plaisir, ni bonheur,
Ni jeux, ni vigueur
Depuis qu'on m'a envoyé en solitude

Au revoir,
À chacune de ses belles femmes
A leur renommée, leur sensibilité,
A leur beauté, à leur teint
A toutes ses femmes
A leur rang, nos entrevues,
Leurs conversations, leurs discussions
A leur esprit et à leurs talents

Cunla

O who is that there that's knocking the ditches down
who is that there that's knocking the ditches down

who is that there that's knocking the ditches down

Only meself says Cúnla

Chorus:

Cúnla dear don't come any nearer me

Cúnla dear don't come any nearer me

Cúnla dear don't come any nearer me

Maybe I shouldn't says Cúnla

Who is that there that's tapping the window pane

Who is that there that's tapping the window pane

Who is that there that's tapping the window pane

Only meself says Cúnla

Who's that there that's climbing the stairs to me

Who's that there that's climbing the stairs to me

Who's that there that's climbing the stairs to me

Only meself says Cúnla

Who is that there that's raking the fire for me

Who is that there that's raking the fire for me

Who is that there that's raking the fire for me

Only meself says Cúnla

Who's that there that's pulling the blankets down

Who's that there that's pulling the blankets down

Who's that there that's pulling the blankets down

Only meself says Cúnla

Who is that there that's tickling the toes of me

Who is that there that's tickling the toes of me

Who is that there that's tickling the toes of me

Only meself says Cúnla

Cúnla

Qui est là qui frappe à ma porte ?

Qui est là qui frappe à ma porte ?

Qui est là qui frappe à ma porte ?

« Personne d'autre que moi » dit Cúnla.

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi!

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi!

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi!

"Peut-être que je ne devrais pas", dit Cúnla.

Qui est là qui tape sur ma vitre? (3X)

« Personne d'autre que moi » dit Cunla.

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi! (3X)

"Peut-être que je ne devrais pas", dit Cúnla.

Qui monte l'escalier vers moi ? (3x)

« Personne d'autre que moi » dit Cúnla

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi! (3X)

"Peut-être que je ne devrais pas", dit Cúnla.

Qui est en train de retirer ma couverture? (3X)

« Personne d'autre que moi » dit Cúnla

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi! (3X)

"Peut-être que je ne devrais pas", dit Cúnla.

Qui est-ce qui me chatouille les orteils? (3X)

« Personne d'autre que moi » dit Cúnla

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi! (3X)

"Peut-être que je ne devrais pas", dit Cúnla.

Qui est-ce qui attise le feu ?(3x)

« Personne d'autre que moi » dit Cúnla

O Cúnla, mon cher, ne t'approche pas de moi! (3X)

"Peut-être que je ne devrais pas", dit Cúnla.